

## MESSAGE DE NOUVEL AN 2011

Chers frères et sœurs,

A l'occasion de cette fête de la Sainte Famille, je voudrais vous souhaiter une sainte et heureuse année nouvelle. En vous présentant ces vœux, je pense d'abord à vos personnes et à vos familles. Vous avez entendu comment les trois lectures de ce dimanche parlent toutes, chacune à sa manière, de la vie de famille, en en soulignant à la fois la beauté et les difficultés, voire les épreuves.

L'amour de l'homme et de la femme et le lien qui les unissent à leurs enfants et petits-enfants est parmi les plus belles choses qui existent en ce monde. Cependant, vous le savez, la famille est aussi soumise à rude épreuve dans le monde d'aujourd'hui. C'est pourquoi je voudrais vous inviter, si vous êtes mariés, à vivre votre couple ... à trois ! Vous, votre conjoint, et le Seigneur au milieu... Pour cela, il suffit que le Seigneur soit vraiment chez lui chez vous. Vous avez certainement trouvé dans votre maison ou votre appartement un endroit pour installer votre télévision. Je vous suggère d'en trouver un autre, un coin où vous installerez sur une table une Bible ouverte, un crucifix, une image de Marie, un cierge, un bouquet de fleurs, etc. Quelle grâce pour vos enfants ou petits-enfants s'ils voient que leur mère, et même leur père, s'y arrêtent à l'occasion pour un moment de recueillement, quel merveilleux cadeau si, dès leur jeune âge, vous les invitez à prier avec vous !

J'invite aussi les parents et les grands-parents qui s'inquiètent de l'avenir de la foi dans le cœur de leurs grands enfants ou petits-enfants à ne jamais se décourager. Confiez-les au cœur de Dieu par l'intercession de sainte Monique, elle qui a prié pendant vingt ans pour la conversion de son fils Augustin. Et celui-ci a fini par se convertir et il est devenu le plus grand théologien de l'Eglise latine antique et un très saint évêque. Toutes vos prières pour vos enfants seront exaucées, soit en cette vie, soit dans le monde nouveau. Ils se retrouveront finalement dans le cœur de Dieu. Soyez-en sûrs.

En parlant de la sorte, je n'oublie pas ceux qui, parmi vous, sont célibataires sans l'avoir choisi, simplement parce que, pour diverses raisons, ils n'ont jamais trouvé l'âme-sœur qui eût pu les accompagner en cette vie. Je n'oublie pas non plus les veufs et les veuves, les séparés et les divorcés, blessés les uns et les autres par une douloureuse séparation, quoique de manière très différente. En cette fête de la Sainte Famille, le Seigneur vous invite, si vous êtes confrontés à la solitude de quelque manière que ce soit, à la vivre avec Lui. Car, si le Seigneur est mort dans une extrême solitude, abandonné des hommes et même apparemment abandonné de son Père bien-aimé, c'est pour pouvoir habiter de sa présence toutes nos solitudes.

Mes frères et mes sœurs, nous avons vécu dans notre pays une année difficile pour l'Eglise. A côté de belles choses vécues ensemble – je pense notamment à mes visites pastorales à Bruxelles et aux célébrations vécues dans le Brabant flamand et le Brabant wallon – il y eut la révélation brutale du scandale de la pédophilie au sein même de l'Eglise et les tempêtes médiatiques qui s'en sont suivies. J'en ai reparlé dans mes homélies de Noël à Bruxelles et Malines. Je me permets donc de nous souhaiter à tous une vie en Eglise placée, en 2011, sous le signe de la vérité, de la transparence et de la pénitence, mais vécue aussi dans la joie d'appartenir au Christ et de vivre grâce à Lui, en Eglise, une communion et une espérance qu'on ne peut trouver nulle part ailleurs.

Au seuil de l'An Nouveau, je me confie enfin à votre prière et vous bénis de tout cœur.

*Malines, le 21 décembre 2010,*

**+ André-Joseph,  
Archevêque de Malines-Bruxelles.**

*Ce Message de Nouvel An sera lu dans les église et chapelles de l'archidiocèse aux messes dominicales du 25 décembre (au soir) et du 26 décembre, en la fête de la Sainte Famille.*